

Maintenance industrielle

Un contrat unique en France avec Total

À Lussagnet, dans les Landes, une équipe du département Maintenance et Gestion Technique d'AMEC SPIE Sud-Ouest réalise un contrat de service à l'exploitation sur le site de stockage de Total Infrastructures Gaz France. Un contrat unique en France, qui fait référence en matière de maintenance industrielle.

Les besoins en gaz naturel varient considérablement suivant les saisons. Il est donc indispensable de le stocker pendant les mois de sous-consommation (en été), afin d'assurer l'approvisionnement au grand public et aux industriels pendant les mois de surconsommation (en hiver). Les stockages de gaz constituent donc un élément essentiel de la chaîne gazière, et l'un des moyens les plus sûrs vis-à-vis de la sécurité publique et de l'environnement est le stockage souterrain en nappe aquifère. Ainsi, Total Infrastructures Gaz France (TIGF) dispose, dans le Sud-Ouest de la France, de deux sites de stockage et de distribution de gaz naturel d'une capacité totale de 5 milliards de m³, soit 25 % du gaz stocké en France : les centres de Lussagnet et d'Izaute. Transporté vers ces points de stockage depuis les sites de production ou les terminaux, le gaz est, en période estivale, comprimé puis injecté par des puits dans une couche sableuse. Puis, en période hivernale, le gaz est soutiré

par les mêmes puits et subit différents traitements tels que la déshydratation, la désulfuration si nécessaire, la décompression puis l'odorisation. Les opérations sont commandées depuis le centre de Lussagnet, où se trouvent toutes les installations.

La maintenance, un enjeu stratégique

En 2004, la direction régionale Aquitaine d'AMEC SPIE Sud-Ouest obtient le contrat de maintenance multitechnique du site. D'un montant d'environ 1,7 million d'euros par an, il a été conclu pour trois ans, plus trois ans. « Le contrat porte sur la mécanique (40 %), l'électricité/instrumentation (40 %) et les automatismes (20 %). Sa particularité réside dans le fait qu'il s'agit d'un contrat de service à l'exploitation, explique Sébastien Dounés, responsable des Méthodes. C'est-à-dire qu'au-delà des interventions dans les trois domaines cités, nous devons créer et fournir à TIGF des "gammes" ou procédures qui décrivent les opérations de maintenance

et qui servent à TIGF pour l'exploitation des équipements. De plus, précise-t-il, c'est la première fois que TIGF confie l'intégralité du contrat de maintenance à une seule entreprise. Nous avons donc eu beaucoup de travail en amont pour tout analyser et reprendre ce que nos prédécesseurs avaient fait. » Dix-huit personnes sont présentes sur le site en permanence. Un avenant au contrat a élargi le périmètre d'action de l'équipe : un administrateur GMAO ainsi qu'un expert en mécanique pour la préparation des grosses réparations hors du site se trouvent chez le client à Pau.

Pas le droit à l'erreur

« TIGF est soumis à une obligation de service public, souligne Didier Garcia, responsable de l'activité Électricité, nous ne pouvons donc nous permettre un seul arrêt. Pendant la période d'injection nous faisons tous les travaux et la maintenance, et, pendant le soutirage, nous ne faisons que du curatif et quelques interventions mineures sur les bâtiments mais en aucun cas sur les utilités. » En instrumentation, les prestations portent sur le réglage et l'étalonnage de tous les capteurs de mesure du centre (plus de 2000), la maintenance et la gestion des 40 automates programmables, le réglage des boucles de régulation des procédés du site, la maintenance préventive et corrective de toutes les vannes (environ 800) et la maintenance globale du laboratoire d'analyse pour le contrôle en continu de la qualité du gaz. « Dans le domaine électrique, nous réalisons la maintenance des bâtiments



Sébastien Dounés, responsable Méthodes.

et de tous les équipements : deux groupes électrogènes de secours, quatre groupes incendie, armoires de régulation, transformateurs et moteurs. Nous intervenons aussi sur les deux lignes THT de 63 000 volts qui alimentent le site, ce qui est assez rare, signale Didier Garcia, et nous assurons une astreinte 24 h/24, 7 j/7. Nous avons 20 minutes pour intervenir en cas de problème... » En mécanique, le plus important est la gestion globale de maintenance des stations de compression du site : trois compresseurs alternatifs de 5 MW, deux compresseurs centrifuges de 5 MW et trois compresseurs à moteur gaz de 2,5 MW, pour un débit total de 1 800 000 Nm³/h à une pression de 65 bars. Une part de l'activité est aussi consacrée

au graissage de presque 1000 vannes, variant de 2 à 24 pouces, ainsi qu'à la maintenance de toutes les utilités (pompes, compresseurs d'air, etc.). Enfin l'équipe mécanique s'occupe de la préparation et de la gestion de l'arrêt technique annuel. « Nous devons être certains que les collaborateurs respectent les règles de sécurité car sur un site tel que celui-ci, classé Seveso II* seuil haut, nous n'avons pas le droit à l'erreur », conclut Didier Garcia. Au terme d'une première année, AMEC SPIE Sud-Ouest peut se féliciter d'avoir rempli avec succès son contrat, qui fait référence chez Total en France. ■

* Les entreprises mettant en œuvre de grandes quantités de substances dangereuses, sont dites "Seveso II seuil haut".

De gauche à droite :

Patrick Dorchies (mécanicien) répare une bielle d'un compresseur alternatif.

Dans la salle de contrôle commande, Franck Lamarque (TIGF) et Jérôme Gauthier (AMEC SPIE), de gauche à droite, contrôlent les paramètres d'un compresseur gaz.

Didier Garcia, responsable de l'activité Électricité.

